

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 5

Artikel: Une analyse de l'Operation BOUCLIER DE L'EUPHRATE
Autor: Hubar, Gökçe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Turquie possède encore 932 M60 de différents types, dont 170 modernisés au standard *Sabra* (ci-contre) avec des composants Israéliens.

International

Une analyse de l'Opération BOUCLIER DE L'EUPHRATE

Gökçe Hubar

Chercheuse associée à l'Institut Prospective et sécurité en Europe (IPSE), Istanbul

Cet article a pour finalité d'analyser l'impact de l'opération BOUCLIER DE L'EUPHRATE sur l'évolution de la guerre en Syrie et sur la sécurité de la frontière turco-syrienne à l'aide d'une approche géopolitique.

L'arrière-plan de l'opération

Accusée de ne pas combattre suffisamment contre Daech par ses alliés occidentaux depuis longtemps, la Turquie est en fait considérée comme ennemie de l'Islam par les djihadistes, qui ont perpétré plusieurs attentats meurtriers dans ce pays à majorité musulmane. Du fait de sa nature laïque, -malgré quelques politiciens qui souhaiteraient bien en finir avec la laïcité mise en place par Kemal Atatürk- la Turquie est vue comme une traître par le Daech.

Dérivé de la branche irakienne d'al-Qaida,² ce soi-disant Etat Islamique (EI) n'a pratiquement rien à voir avec une religion. Il exécute, assassine, torture, s'implique dans les trafics mafieux, viole les femmes et lavent le cerveau des gens pour les transformer en machines de mort. Comme le journaliste français Christophe Barbier l'avait dit : « *Les premières victimes des islamistes sont les musulmans.*³ » Les terroristes font créer de la suspicion, de la discrimination et enfin de l'Islamophobie en France, en Europe et ailleurs. En même temps, ils veulent anéantir les musulmans qui n'obéissent pas à la charia. Pour Jürgen Todenhöfer, le Daech cherche à atteindre un

« nettoyage religieux » et tuer des centaines de millions de personnes comme « sacrifice.⁴ » Par conséquent, les musulmans qui croient au droit séculaire sont leurs ennemis. Le magazine *Konstantiniyye*, publié en ligne chaque mois depuis juin 2015 par le group terroriste, avait déclaré d'infidèles les soldats, les policiers et les agents des services de sécurité turcs. « *L'armée turque attaque les musulmans* » et « *Infidèles, ils n'ont d'autre choix que de brûler en enfer après leur mort* » disait-il. Ce qui est paradoxal, c'est que, accusée de cibler les Kurdes et soutenir le Daech par ses alliés occidentaux, la Turquie est accusée de soutenir le YPG par ces djihadistes. En vérité, ces accusations sont fausses. Elle ne cible pas les Kurdes (ce n'est pas un pays raciste), et ne soutient ni le Daech ni le YPG. Le fait qu'elle considère le YPG comme organisation terroriste, proche au PKK, est mal interprété. Le PKK -qui a massacré et torturé des milliers de civils, de policiers et de soldats (même Kurdes) depuis 1984- est toujours actif en Turquie, en Syrie, en Iran et en Irak. C'est exactement contre les organisations proches du PKK que la Turquie lutte, et non pas les Kurdes. La Turquie n'est pas contre la délivrance d'armes aux kurdes ou aux rebelles, mais du YPG. Quand les autorités du Gouvernement régional du Kurdistan d'Irak ont demandé l'aide turque pour traiter les personnes sérieusement blessées dans les combats anti-Daech en Irak, la Turquie a payé tous les frais de transport et de traitement de 60 forces de sécurité kurdes, dont le traitement a été lancé dans les hôpitaux publics d'Ankara.

Le Daech, qui planifie de nouvelles attaques terroristes sur le territoire turc, n'est pas la seule intimidation contre les intérêts nationaux turcs. L'avancée du YPG à l'ouest du fleuve Euphrate en est aussi. C'est pour cette raison que le nom de cette opération a été choisi BOUCLIER DE L'EUPHRATE. L'Euphrate rappelle plutôt l'intégrité territoriale. Par contre, le but de la coalition internationale

1 « La Turquie cible d'attentats meurtriers en série depuis un an, » *LeFigaro*, 07.06.2016, <http://www.lefigaro.fr/international/2016/06/07/01003-20160607ARTFIG00215-la-turquie-cible-d-attentats-meurtriers-en-serie-depuis-un-an.php> (Tous les sites internet consultés le 25.09.2016)

2 La Turquie a été ciblée par une cellule d'al-Qaida aussi. Le double attentat suicide d'Istanbul des 15 et 20 novembre 2003 ont fait 57 morts.

3 « Les premières victimes des islamistes sont les musulmans, » *L'Express*, 13.01.2015, http://videos.lexpress.fr/actualite/politique/video-les-premieres-victimes-des-islamistes-sont-les-musulmans-l-edito-de-christophe-barbier_1640340.html

4 « Pegida spielt das Spiel des Islamischen Staats, » 27.12.2014, <http://www.welt.de/politik/ausland/article135762072/Pegida-spielt-das-Spiel-des-Islamischen-Staats.html>



Une section de M60 constitue l'avant-garde d'une formation hybride. Cette dernière s'apprête à prendre d'assaut le village de Jublas - sous les caméras du monde entier.

dirigée par les Etats-Unis est d'éradiquer seulement l'organisation terroriste Daech, non pas le YPG, qui n'est pas considéré comme une organisation terroriste par les Etats-Unis et la plupart d'autres pays. La Turquie, face à deux organisations terroristes – le Daech et le YPG – en Syrie, se sent humiliée par ses alliés occidentaux. Les intérêts nationaux ne correspondent pas à ce point.

Le déroulement de l'opération

« Certains commandants au sein de l'armée turque ont travaillé dur pour bloquer le plan de la Turquie à se déplacer contre le Daech⁵ » a expliqué un responsable turc. Le gouvernement a éventuellement prévu depuis plus d'un an à envoyer des troupes en Syrie pour combattre l'Etat islamique. L'intervention a cependant été contestée par les officiers militaires, membres de l'organisation terroriste guléniste⁶ dont l'objectif était de former un régime religieux autoritaire, qui ont participé à la tentative de coup d'Etat du 15 juillet qui a fait 246 morts

5 « Turkey's Syria offensive may have been delayed a year by officers who plotted coup, » *Washington Post*, 25.08.2016, https://www.washingtonpost.com/world/us-backed-kurdish-forces-answer-turkish-demand-to-pullback-from-euphrates/2016/08/25/8b05a212-6a9a-11e6-99bf-f0cf3a6449a6_story.html

6 Les gulénistes avaient pour but de bouleverser le gouvernement démocrate conservateur et fonder un gouvernement encore plus conservateur et antiseulaire mais antidémocrate. Ils utilisaient l'Islam pour atteindre leur but, qui était l'obtention du pouvoir politique. « Dans le monde musulman, le fait religieux peut être mobilisé au service du politique, tant pour bouleverser l'ordre établi (révolution khomeiniste en Iran) que pour lui redonner de la légitimité (Arabie Saoudite), » *Atlas Géopolitique et Culturel*, page 83, Le Robert en partenariat avec l'Express, 2002

dont 179 civils, 62 policiers et 5 soldats. En se débarrassant des gulénistes, Ankara est devenu plus déterminant pour jouer un rôle actif sur les questions de défense et a décidé d'essayer de réformer les organisations de renseignement et de consolider le système de sécurité pour corriger les failles. Pour ce motif, l'attentat-suicide de samedi soir 20 août à Gaziantep a été un point tournant. Suite à cet attentat faisant la mort de 56 personnes dont 32 enfants et au moins 90 blessés, le Président Recep Tayyip Erdoğan a affirmé : « En tant que nation, nous utiliserons toute notre force, unis, main dans la main, pour lutter contre le terrorisme comme nous l'avons fait le 15 juillet.⁷ »

Le 22 août Mevlüt Çavuşoğlu, chef de la diplomatie turque, a annoncé dans une conférence de presse que la frontière de la Turquie avec la Syrie doit être nettoyée entièrement de Daech. « La Turquie a toujours été une cible primaire de Daech. Parce que la Turquie a particulièrement séché les sources de combattants terroristes étrangers » a-t-il spécifié. Il a également rappelé que 55'000⁸ personnes ont été interdites d'entrer en Turquie, et que 4'000 personnes ont été expulsées. Les services de sécurité turcs ont effectivement averti leurs collègues des noms des terroristes expulsés. Un haut responsable turc avait précisé sous couvert de l'anonymat à l'AFP que l'un des kamikazes de l'aéroport de Bruxelles, Ibrahim El Bakraoui, était expulsé par la Turquie. Cela avait suscité

7 « Turquie: selon Erdogan, l'attentat de Gaziantep a été commis par un kamikaze adolescent, » *Le Monde*, 21.08.2016, http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/08/21/explosion-mortelle-lors-d-un-mariage-dans-le-sud-de-la-turquie_4985616_3214.html

8 « Çavuşoğlu: Suriye sınırı IŞİD'den temizlenmeli », *BBC Türkçe*, 22.08.2016, <http://www.bbc.com/turkce/haberler-turkiye-37155820>



Une section de M60 turque franchissant la frontière avec la Syrie. Conçu à la fin des années 1950, cet engin de 54 tonnes existe en diverses étapes d'améliorations. La plupart disposent désormais de blindages réactifs pour se protéger des armes antichars à courte ou à moyenne portée.

une réaction juste d'Erdoğan : « *Bien que nous les ayons informées que cet individu était un combattant terroriste étranger, les autorités belges n'ont pas été en mesure d'identifier ses liens avec le terrorisme.*⁹ »

Deux jours après le discours de Çavuşoğlu, les Forces armées turques ont lancé une opération militaire le mercredi 24 août à 4 heures du matin à Jarablos, dans le nord de Syrie. D'abord, l'artillerie et le bombardement de roquettes sur des positions de Daech ont commencé. Les véhicules d'ingénierie ont ouvert des passages. La première opération aérienne a eu lieu à 06h08. Les F16 ont détruit les cibles en 20 minutes. Les chars turcs, qui sont entrés en Syrie vers 11 heures, ont coupé les routes d'approvisionnement stratégiques de Daech. Dans la soirée du 24 août vers 19h, les troupes de l'Armée syrienne libre ont pris le contrôle de la ville de Jarablos, frontalière de la Turquie. Ayant capturé les bâtiments officiels, elles ont commencé à détruire les engins explosifs cachés dans les maisons et les véhicules piégés. 81 cibles ont été bombardées 294 fois. Le 31 août, le huitième jour de l'opération, le Daech a tiré une roquette sur un char turc, trois soldats ont été blessés. Les terroristes ont été neutralisés. Des véhicules militaires blindés et des chars supplémentaires ont été transférés à Karkamış,¹⁰ Gaziantep, près de la frontière syrienne. Cela fournit quelques indices sur la durée de l'opération. Entre le 24 et le 31 août, les troupes de l'armée syrienne libre ont libéré 32 villages syriens des éléments terroristes. Désormais le drapeau de l'armée de Daech ne flotte plus à 30 mètres de

la frontière turque dans cette région.

Mais les réactions de la Syrie et de la Russie sont négatives. Elles condamnent la Turquie. Celles de l'Allemagne et de la France sont positives. Un porte-parole du Quai d'Orsay a précisé : « *La France salue l'intensification des efforts de la Turquie, partenaire de la coalition, dans la lutte contre Daech. Eradiquer Daech implique : une concentration des efforts des partenaires de la coalition internationale dans la lutte contre cette organisation terroriste ; la recherche d'une solution au conflit en Syrie, qui ne peut passer que par une transition politique conforme à la résolution 2254 du conseil de sécurité des Nations unies.*¹¹ »

Lors d'une conférence de presse régulière Martin Schäfer, le porte-parole de la diplomatie allemande, a aussi respecté la décision d'Ankara : « *La Turquie, à tort ou à raison, considère qu'il y a des liens entre, du côté turc, le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), que nous considérons aussi comme une organisation terroriste, et au moins une partie des Kurdes du côté syrien. Nous respectons cela, et nous considérons que c'est le droit légitime de la Turquie d'agir contre ces activités terroristes. Nous soutenons la Turquie sur ce point.*¹² »

Quant aux Etats-Unis, qui fournissent un soutien aérien avec ses avions de combat, le vice-Président américain Joe Biden a indiqué que si le YPG ne se retire pas à l'Est de l'Euphrate, il n'aura pas le soutien

9 « VIDEO. Attentats à Bruxelles : La Turquie affirme avoir expulsé Ibrahim ElBakraoui vers la Belgique en 2015, » *20 minutes*, 24.03.2016, <http://www.20minutes.fr/monde/181715-20160324-video-attentats-bruxelles-turquie-affirme-avoir-expulse-ibrahim-el-bakraoui-vers-belgique-2015>

10 « Firat Kalkani Harekatı'nda 8. Gün, » *DHA*, 31.08.2016, http://www.dha.com.tr/firat-kalkani-harekatinda-8-gun_1315686.html

11 « Turquie - Quai d'Orsay - Déclarations du porte-parole - 24 août 2016 », *Consulat général de France à Istanbul*, 24.08.2016, <http://www.consulfrance-istanbul.org/Point-de-presse-du-24-aout-2016>

12 « Les rebelles syriens ont pris Jarablos à l'EI avec l'aide d'Ankara », *Times of Israel*, 24.08.2016, <http://fr.timesofisrael.com/les-rebelles-syriens-ont-pris-jarablos-a-lei-avec-laide-dankara/>

de Washington. Néanmoins, le YPG ne se retire pas du tout à l'est de l'Euphrate et envahit les villes qui étaient majoritairement arabes avant la guerre comme Manbij d'une façon opportuniste. Les Etats-Unis soutiennent toujours le YPG et invitent les parties au calme pour se concentrer uniquement sur le recul de Daesh. Cela crée une tension entre la Turquie et les Etats-Unis. Le porte-parole de la diplomatie turque Tanju Bilgiç a jugé les déclarations des responsables américains inacceptable¹³ le 30 août. L'intégrité territoriale est vitale pour la Turquie. Apparemment cela n'intéresse pas les autres pays. Le Ministre des affaires étrangères turc avait déclaré dans une conférence de presse le 24 août que le YPG a un agenda secret, qui est de diviser la Syrie et de faire du nettoyage ethnique.

Les objectifs de la Turquie sont donc de nettoyer la région de Daech, de protéger l'intégrité territoriale de la Turquie ainsi que de la Syrie, contribuer à la création d'une zone tampon ou bande de sécurité¹⁴ contre les menaces terroristes, d'empêcher les tirs de roquettes contre des villes frontalières turques, de détruire les capacités des éléments terroristes d'attentats suicides, de soutenir la coalition internationale, de sécuriser les frontières en empêchant les combattants étrangers de pénétrer dans la région et d'assurer l'accès à l'aide humanitaire pour le peuple syrien. L'opération est en conformité avec les normes du droit international. Elle se poursuit dans le cadre du principe de légitime défense consacré conventionnellement à l'article 51 de la Charte des Nations-Unies, et des décisions prises par l'ONU, qui autorisent les mesures contre le Daesh. Le Conseil de sécurité demande aux Etats membres de coordonner leur action contre Daech et d'éliminer son sanctuaire en Iraq et en Syrie. Par exemple, la résolution 2249 (2015) invite la communauté internationale internationale à prendre toutes les mesures nécessaires pour lutter contre Daech. La résolution 2253 (2015) insiste « sur le fait que le terrorisme ne peut être vaincu qu'à la faveur d'une démarche suivie et globale, fondée sur la participation et la collaboration actives de l'ensemble des Etats et organismes internationaux et régionaux, pour contrer, affaiblir, isoler et neutraliser la menace terroriste. »

Même si l'opération se déroule en conformité avec les normes du droit international, certains médias changent les commentaires des officiels turcs. Même si le Premier ministre turc Binali Yıldırım, le Président Recep Tayyip Erdoğan et le chef de la diplomatie turque Mevlüt Çavuşoğlu cible le YPG, le mot YPG est interprété comme les kurdes¹⁵.

13 « Dışişleri Bakanlığı Sözcüsü Tanju Bilgiç'in ABD Savunma Bakanı, Savunma Bakanlığı Sözcüsü, Beyaz Saray Sözcüsü ve DEAŞ'la Mücadele Özel Temsilcisinin Fırat Kalkanı Harekatına İlişkin Kamuoyuna Yansyan Beyanları Hakkındaki Bir Soruya Cevabı, » *Ministère des Affaires étrangères*, 30.08.2016, http://www.mfa.gov.tr/sc-31_-30-agustos-2016_-disisleri-bakanligi-sozcusu-tanju-bilgic_in-abd-savunma-bakani_-savunma-bakanligi-sozcusu_-beyaz-saray-s.tr.mfa

14 Mais l'idée d'une bande de sécurité en Syrie peut déranger la Russie. « Suriye sorunu ve cevabını arayan sorular... » *Milliyet*, Nihat Ali Özcan, 23.09.2016, <http://www.milliyet.com.tr/suriye-sorunu-ve-cevabini-arayan-siyaset-ydetay-2315252/>

15 Par exemple ici M. Yıldırım a prétendument dit que la Turquie ne tolérera(it) pas une quelconque entité kurde à sa frontière avec la Syrie: <http://www.romandie.com/news/Syrie-Washington-a-dit>



L'ACV-IS est le nom turc de l'YPR 765 - un M113 amélioré.

Qu'attendre de l'avenir de la Syrie?

Cela fait plus d'un mois depuis le premier jour de l'opération. 1'220 cibles ont été frappées 4'797 fois. L'opération BOUCLIER DE L'EUPHRATE est-elle un exemple d'une « tragédie de Mearsheimer, » qui est un concept utilisé pour décrire la volonté sans fin pour le pouvoir et la domination comme un moyen de survie? Ou elle est utile pour atteindre la paix et la sécurité? Les analystes mettent en garde contre les risques. Lorsque la Turquie réfléchissait sur l'opération al-Bab, le Daech a ciblé Kilis et blessé 8 personnes dont 7 enfants.¹⁶ Les avions turques ont répondu avec 20 frappes et tué 40 militants¹⁷ de Daech.

La guerre en Syrie continue depuis le 15 mars 2011. L'Organisation des Nations Unis, qui a pour but de maintenir la paix et la sécurité, n'a malheureusement pas pu protéger (ou n'a pas protégé) les Syriens de la guerre et de la faim. Le régime de Bachar al-Assad, héritier d'une famille de dictateurs, massacre son propre peuple. Les avions russes tuent certains civils, opposants au régime. L'Etat islamique menace tout le monde. Le YPG force les

aux-milices-kurdes-de-ne-pas-franchir/730979.rom (Alors qu'en fait il faisait référence au YPG et au PYD: <http://www.bbc.com/turkce/haberler-turkiye-37181945>)

16 « Kilis'e Art Arda Roket Mermileri Atıldı: Çoğu Çocuk 8 Kişi Yaralı, » *Onedio*, 22.09.2016, <https://onedio.com/haber/kilis-e-art-arda-roket-mermileri-atildi-cogu-cocuk-8-kisi-yarali-731726>

17 « TSK'dan Fırat Kalkanı Açıklaması: 40 IŞİD'li Terörist Öldürüldü, » *Hürriyet*, 22.09.2016, <http://www.hurriyet.com.tr/tskdan-firat-kalkanı-aciklamasi-40-isidli-terorist-olduruldu-40229283>



Les opérations militaires turques se déroulent à proximité de la frontière, sous une couverture constante d'unités de feu, à l'instar de ces obusiers blindés.

arabes et les turkmènes de quitter leurs maisons pour changer la population et créer une zone ethniquement homogène, en menaçant aussi les kurdes qui ne soutient pas son agenda secret.

Un rapport d'Amnesty International, intitulé *We had nowhere else to go: Forced displacement and demolitions in northern Syria*,¹⁸ publié en octobre 2015, montre les déplacements forcés de civils par le YPG.

Mais est-ce le scénario d'une telle division de la Syrie aura lieu? J'ai consulté les avis de trois experts turcs, gentils de me répondre rapidement.

Mehmet Akif Okur, professeur des relations internationales à l'Université Gazi, croit que ce scénario de division est probable pour la Syrie, mais ce processus prendrait du temps, même si tous les conditions seraient prêtes. Pour Mr Okur, qui rappelle la Résolution 2178 (2014) du Conseil de sécurité et l'appel au renforcement de la coopération face à l'intensification de la menace terroriste du 19 novembre 2014, cette opération est légitime.

Mr Mustafa Kibaroglu, professeur des sciences politiques et des relations internationales à l'Université MEF, croit qu'à ce stade, il n'y aura pas une division. Les éléments qui tiendront ensemble seront plus dominants. Mr Kibaroglu consistait en 2011 que la guerre en Syrie durerait au moins 2-3 ans, contrairement à beaucoup de commentateurs. Il avait raison. Il prédit que le problème va durer encore plusieurs années. Il ajoute que le processus dépendra d'autres facteurs comme les Etats-Unis, la Russie, l'Iran, la Turquie et les préoccupations de sécurité à long terme d'Israël.

D'après Cenk Başlamış, journaliste et expert en Russie, Vladimir Poutine a été renseigné par le Président turc Recep Tayyip Erdoğan qui l'a visité lors du sommet de

¹⁸« Syria: 'We Had Nowhere to Go' - Forced Displacement and Demolitions in Northern Syria, » *Amnesty International*, 13.10.2015, <https://www.amnesty.org/fr/documents/document/?indexNumber=mde24%2f2503%2f2015&language=en>

Saint-Petersbourg le 9 août. La capacité de mouvement de l'armée turque était presque entièrement disparue suite à l'incursion d'un appareil militaire russe dans l'espace aérien turc le 24 novembre 2015. Erdoğan a accepté la suprématie de Poutine dans le processus de paix en Syrie. Du coup, la profonde préoccupation exprimée officiellement par la Russie ne semble pas très convaincante.

Dans ce cas, la Turquie toute seule a-t-elle les moyens de la puissance, selon les termes de Raymond Aron, la capacité d'imposer sa volonté aux autres unités? Ce n'est pas réaliste de s'attendre à ce que les questions de sécurité puissent être réglées dans un avenir proche. Ni l'Iran ni la Russie a l'intention de laisser soutenir Assad. Le gouvernement syrien et le Daech ont été impliqués dans trois cas d'utilisation d'armes chimiques¹⁹ selon l'ONU mais même l'utilisation d'armes chimiques ne change rien.

De plus en plus, la doctrine d'Hubert Védrine jouit d'une popularité grandissante chez les pays occidentaux. Selon Védrine, il faut « *une coalition au sens Guerre Mondiale si Daech est l'ennemi numéro un. Et n'oublions qu'au moment de combattre Hitler, il a fallu s'allier avec Staline qui avait tué plus de gens qu'Hitler.*²⁰ »

En somme, la majorité des pays occidentaux opposent à toute opération contre le YPG. Ankara, par contre, est obligé de combattre le YPG et le Daech en même temps. Nous ne savons pas quand exactement l'opération Bouclier de l'Euphrate finira. Mais cela va durer jusqu'où Ankara se sentira plus en sécurité. Cela ne signifie nullement qu'elle a une ambition expansionniste. Mais face aux agressions armées en provenant de la Syrie visant le territoire turc, elle a le droit de légitime défense. L'Article 51 de la Charte des Nations-Unies dit: « *Aucune disposition de la présente Charte ne porte atteinte au droit naturel de légitime défense, individuelle ou collective, dans le cas où un Membre des Nations Unies est l'objet d'une agression armée, jusqu'à ce que le Conseil de sécurité ait pris les mesures nécessaires pour maintenir la paix et la sécurité internationales.* »

Le Conseil de sécurité de l'ONU échoue depuis 2011 à restaurer la paix. C'est donc aux puissances régionales de maintenir leur propre sécurité.

G. H.

¹⁹« Syrie: le gouvernement et l'EIIL impliqués dans trois cas d'utilisation d'armes chimiques, selon l'ONU, » Organisation des Nations Unies, 30.08.2016, <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=37950#.V8c9zCiltIU>

²⁰ « Hubert Védrine 'On n'aurait jamais du écarter la Russie,' » *France Inter*, 28.09.2015, <https://www.franceinter.fr/emissions/le-7-9/le-7-9-28-septembre-2015>